

bien un *representative man* et ses concitoyens, en lui donnant un nouveau poste de confiance, ont fait un choix très heureux.

Sous sa présidence la Chambre de Commerce continuera certainement à progresser en influence.—STANISLAS COTÉ.

UNE VUE DE QUÉBEC

Nous donnons une dernière vue des fêtes du carnaval de Québec ; c'est aussi une des plus belles. Ce panorama du vieux Québec, pris des hauteurs du Parlement provincial n'a pas beaucoup de rivaux au pays et ailleurs. L'artiste Rinfret en le choisissant a fait preuve d'un goût excellent.

STATION PELOQUIN

Après & Lavergne, nos populaires photographes de Montréal, n'ont pas eu une moins bonne idée lorsqu'ils ont fixé sur le papier le joli point de vue du tramway du Parc et de l'Île, à la station Péloquin, au Sault-au-Recolles. C'est un témoignage permanent des beautés pittoresques de nos alentours, et LE MONDE ILLUSTRÉ est fier de pouvoir les publier.

LA FOI

Cette gravure de beaux-arts, que nous empruntons à la *France Illustrée*, parle d'elle-même. Cette noble et belle figure de femme qui, tenant d'une main la croix et l'autre main sur son cœur, fait acte d'adhésion aux tables de la Loi, aux livres des Évangiles et à la coupe des douleurs terrestres que lui présente des Amours célestes, cette femme est bien la vivante personification de la plus magnanime des vertus théologiques, la Foi.

LES FILS DU ROI TOFFA

Nous devons à l'amabilité de M. Boscher, photographe, de Paris, l'envoi de plusieurs photographies d'actualité.

Celle que nous publions, cette semaine, donne les portraits des deux fils du roi Toffa, du Dahomey, et du premier ministre du royaume. Ceux-ci sont allés en France dans l'intention d'y passer plusieurs mois ; ils ont profité dernièrement de leur passage à Paris pour présenter leurs hommages au président de la République.

CHRONIQUE EUROPÉENNE

PARIS, janvier 1896.

Il y a quelque temps déjà, je lisais un article publié dans un journal quotidien de Montréal, dans lequel on parlait de M. Hanotiaux, ex-ministre des affaires étrangères.

Au Canada, on a la mauvaise habitude d'appeler un *appartement* ce qui n'est qu'une seule pièce. Pourtant le dictionnaire est très explicite lorsqu'il dit—qu'un appartement est un assemblage de pièces composant un logement.

Donc, on parlait de M. Hanotiaux en disant qu'il en est réduit à habiter une simple chambre au troisième étage dans une maison d'appartements.

Ceux qui connaissent et M. Hanotiaux et Paris ont souri en lisant cela.

M. Hanotiaux habite bien dans une maison d'appartements, mais c'est dans un appartement et non dans une simple chambre qu'il loge.

Cet appartement est situé au Boulevard Saint-Germain, près de la Chambre des Députés, en plein quartier aristocratique, et si modeste que le journaliste canadien le trouve,

il coûte—non meublé—quatre mille dollars par an de loyer à M. Hanotiaux.

Pour une simple chambre, avouons que ce serait un peu cher !

* *

J'envoie aujourd'hui le portrait de M^{re} Danet, certainement l'un des plus célèbres avocats de Paris. C'est lui qui a gagné le procès émuant du marquis de Nayve, dont j'ai parlé ici-même, il y a quelques semaines.

La photographie est de notre artiste, M. Boscher.

* *

Dernièrement, j'ai eu le plaisir de visiter les nouveaux et superbes salons et ateliers de notre excellent artiste photographe à Paris, Gustave Boscher, et j'ai été charmé de sa si coquette installation.

Evidemment, il ne se contente pas d'avoir l'art de rendre l'expression juste de ses clients, mais il veut être artiste jusque dans les moindres détails de l'ameublement de sa maison. Son jardin d'hiver—ce qui est rare à Paris—est plein d'attraits comme il est rempli de l'arôme de mille plantes rares et magnifiques.

Je prie M. Boscher d'accepter toutes les félicitations qu'il mérite. Et je compte bien que tous les lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ se feront un plaisir—lorsqu'ils viendront à Paris—d'aller chez lui, 12, rue Miromesnil, bénéficier de la réduction de 30 p.c. faite à tous nos abonnés.

* *

Le *Paris-Canada*, dont le n° 1 de la 14^{me} année a été retardé jusqu'au 1^{er} février, promet de fort belles choses et de grandes innovations.

J'aurai le plaisir de vous en reparler.

Raoul Bousseau

PETITE CORRESPONDANCE A TROIS LECTEURS DU "MONDE ILLUSTRÉ"

Amis lecteurs,

Depuis cinq semaines, j'ai reçu des lettres de trois d'entre vous, à qui j'ai été empêché de répondre plus vite. Mais, croyez bien, mademoiselle Elmire S... et M. Charles E..., que vos excellentes paroles d'amitié m'ont profondément touché.

J'ai ici plusieurs occupations, et je dois nécessairement écrire toujours très à la hâte mes petites chroniques pour LE MONDE ILLUSTRÉ, où les typographes ne sont pas encore intimes avec mon écriture. C'est-à-dire qu'elle a encore quantité de secrets pour eux, puisqu'ils la comprennent parfois d'une manière étrange.

Que voulez-vous, mon écriture n'est pas belle comme vous devez l'être, mademoiselle S..., le ton de votre épître est si gentil que je vous ai deviné la plus charmante figure. Et, vous avez eu raison de croire que le mot dont vous me parlez était une faute typographique.

A vous, monsieur E..., je serre la main amie avec un plaisir extrême. Vous êtes trop flatteur pour moi, et l'article dont vous me parlez ne mérite pas tant d'indulgente bonté.

Mademoiselle S... et monsieur E...—Vos lettres adressées au commissariat canadien, 10, rue de Rome, me sont donc parvenues toutes fraîches encore de l'amitié dont elles étaient inspirées.

A M. Félix M..., je vais répondre avec un égal plaisir.

On vous a dit mon véritable nom ; c'est une indiscretion d'un ami, mais elle est toute pardonnée.

En vous adressant à la maison Calmann Lévy, 3, rue Auber, à Paris, vous trouverez le *Roman de la Duchesse*, qui est, en effet, un livre plein de grâce charmante et dans lequel il y a plusieurs études de "ces étranges cœurs de femme".

D'ailleurs, cher monsieur, toutes les œuvres de M. Arsène Houssaye sont des chefs d'œuvres de style harmonieux et de pensées profondes et poétiques.

Merci des choses flatteuses que vous me dites. Je vous envoie le numéro de la *Revue Française* contenant *Souvenirs du cœur*, article dont monsieur J. B... vous a parlé et qui n'est pas aussi bien qu'il vous l'a vanté.

Tout de même, je suis flatté de savoir de quelle amicale façon mon ami J. B... veut bien causer de moi.

Je vous envoie à vous, comme à la gentille mademoiselle Elmire S... et à monsieur Charles E... une fleur de reconnaissance qui vient d'un cœur heureux et fier de votre amitié.

R. B.

LA PATRIE

La patrie est la terre où nous sommes nés et où nous avons respiré les premiers souffles de la vie. C'est une portion du globe qui possède les mêmes lois, la même langue, la même religion et les mêmes usages. Nous lui devons nos plus chères affections et le témoignage constant de notre amour.

L'amour de la patrie est le plus grand après l'amour de Dieu, parce qu'il est l'origine de la fraternité humaine. C'est le premier lien de la créature humaine avec toutes les autres créatures qui voyagent en ce monde, comme la famille est le premier germe de la société civile.

Pour être un bon citoyen, il faut être dans la disposition de sacrifier ses biens, sa vie même au profit de la patrie, si elle en avait besoin pour être préservée de la ruine, de la servitude et de l'invasion étrangère. La patrie doit être chose sacrée au cœur de tous ses enfants.

L'abbé HENRI PEREYRE.

PRIMES DU MOIS DE JANVIER

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—Mme F. X. Bélanger, 376, rue des Seigneurs ; Louis-Hector Dubord, 66, rue St-Jacques ; Mme Félix Beauchamp, 29, rue Iberville ; Mme Joseph Barbeau, 294, rue Lafontaine ; P. Cloutier, 510, rue Mont-Royal ; André Aubry, 1570, rue St-Jacques ; T. Fontaine, 524, rue Drollet ; A. Rochon, 455, rue Jacques-Cartier ; Mme A. Thoun, 22, rue Beaudry ; F. J. Galarneau, 289, rue St-Hubert ; Alphonse Dubé, 152, rue Craig ; Raymond Brisette, 20, rue Plessis ; A. Touchette, 198B, rue Visitation ; Mme Joseph Béland, 982, rue St-Laurent.

Ste-Cunégonde.—Edouard Leduc, 262, rue Delisle.

Québec.—Joseph Paradis, 178, rue de la Reine, Saint-Roch ; Mlle Eva Matte, 36, rue Sault-au-Matelot ; Jean Plante, 1015, rue St-Valier, St-Sauveur ; Joseph Grenier, 48, rue Octave, St-Roch ; J. Souviat, 88, rue St-Joseph, St-Roch ; Jean Gosselin, 18, rue Jacques-Cartier, St-Roch.

St-Jacques de l'Achigan.—Dr J.-O. Beaudry.

Boucherville.—J.-C. Normandin.

Beauharnois.—Mme Moïse Laberge.

Ottawa.—Mme C. Gendron, 15, rue St-Patrice.

Ottawa-Est.—Mlle Antoinette St-Laurent.

St-Aimé.—J.-A. Laguerre.

Victoriaville.—Maheu & Dufresne.

St-Hyacinthe.—Mlle Daoust.